

de telles conditions que le nom de Dieu y est passé sous silence ou insulté ; de là encore, ces raisons de s'attrister de la licence, chaque jour plus audacieuse, des écrits publics et des attaques de tout genre contre le Christ-Dieu et contre Son Eglise ; de là, enfin, ce qui n'est pas moins déplorable, le relâchement et l'abandon chez beaucoup de la profession catholique qui, s'il n'est pas la défection ouverte, y tend fatalement par cela même que les habitudes de vie n'ont plus rien de commun avec la Foi. Pour qui considère cette confusion et ce désordre dans les choses d'intérêt supérieur, il n'y a point à s'étonner que les nations gémissent profondément courbées sous le poids de l'animadversion divine et vivent dans l'incertitude et l'angoisse par la crainte de plus grandes calamités.

*Puissance du Rosaire pour apaiser la justice de Dieu offensé et remédier à la condition actuelle des hommes et des choses.*

Or, pour apaiser la majesté divine offensée, pour apporter un remède convenable aux maux dont le monde souffre, rien n'est plus efficace que l'office pieux et persévérant de la prière uni au zèle et à l'action de la vie chrétienne : ce double résultat nous paraît devoir être obtenu surtout par le ROSAIRE DE MARIE. Son origine bien connue, qu'éclairent d'insignes monuments et que Nous avons plus d'une fois rappelée Nous-même, dit assez son admirable efficacité. Dans le temps, en effet, que la secte des Albigeois, toute pleine de zèle, en apparence, pour l'intégrité de